

« Tu es à mon côté », un camp missionnaire vécu entre les mesciliens, membres de la MESC, et les enfants de Home of Hope. « Les enfants de Dieu », comme leur ont appelés Noah, directeur du Home of Hope, « car pour Dieu, Il n'a ni enfants de la rue ni enfant de la maison. »



Ces enfants qui n'ont qu'aujourd'hui à vivre. Pas de demain, pas de future, rien que des rêves qui ne peuvent se réaliser dans un pays où les plus simples droits de l'enfance sont négligés.

3 visages restent gravés dans ma mémoire à jamais.

Hassan, un jeune de 13 ans. Pendant le jour, il parle à sa mère qu'il aime tant. Elle lui demande d'être toujours un bon garçon qui aide et respecte tout le monde. Pendant la nuit, elle se transforme en méchante et lui demande de faire du mal aux autres. Hassan, à chaque fois, vit ce lutte de choisir l'obéissance à quel voix. Une vie dramatique dont la victime est un jeune garçon avec un grand cœur et qui n'a jamais connu sa propre mère.

Nermeen, la petite fille de 6 ans. Elle raconte son histoire avec son amie la lune qui l'accompagne chaque soir pour qu'elle ne se sente jamais seule. Pendant le jour, son amie la lune dort derrière l'arbre pour qu'elle se repose avant de revenir la nuit. Nermeen est une des filles qui se lèvent pendant la nuit en criant, « Eloignes-toi de moi, ne me blesse pas ! » Une chasteté violée qui n'empêche pas son beau sourire et sa joie de vivre.

Ahmad, mon amie, le petit garçon de 7 ans. Un soir, Ahmad se rend à table pieds nus. La seule paire de chaussures qu'il avait s'est abîmée. On lui a cherché des chaussettes et des crox après la collecte et les dons de nos élèves à la Sainte Famille Française – Jounieh. Après l'avoir mis les chaussettes, Ahmad pleurait, « c'est la première fois que je porte des chaussettes neuves, elles sont belles ! » La pauvreté d'Ahmad m'a appris le vrai sens de l'amour et de la joie. Le lendemain, Ahmad a partagé ses crox avec un autre enfant pour lui donner de la joie.



Pendant ce camp, j'ai goûtée à la joie que notre Sainte Emilie vivait en servant les pauvres. Elle disait, « J'aimais beaucoup les pauvres et j'éprouvais une jouissance réelle à leur faire l'aumône. » Oui, vivre avec les pauvres nous dépouilles de toute forme de richesse au niveau matériel et spirituel. On ne peut comprendre le vrai sens de la charité qu'après une vraie expérience de la pauvreté. Voici pourquoi notre Seigneur s'est rendu pauvre car c'est à travers elle que nous pouvons connaître Dieu Amour.

Sr Myriam Salameh